

*LA MISE EN LUMIÈRE (Extrait 4)*

Lorsque les hommes manifestent, c'est généralement avec beaucoup de bruit et le poing en l'air. Lorsque c'est Jésus qui se manifeste, c'est généralement avec beaucoup de silence et les mains ouvertes. Les mains grandes ouvertes. À tous. Oui : ses mains sont ouvertes et son cœur aussi. On a même l'impression que Jésus, c'est précisément celui qui est ouvert à tout : au torrent de la vie, aux misères comme aux merveilles du monde, aux retournements de situations les plus insensés qu'on nomme maladroitement, tant les mots ont le souffle court : conversion, miracle, guérison intérieure, grâce inattendue.

La malfaçon des hommes, c'est l'étroitesse de leur espérance. Ils ne croient pas assez en ce qu'ils espèrent. Ils veulent bien croire, mais à condition d'être sûrs. Ils veulent bien donner, mais à condition de recevoir en retour. Toujours l'aller-retour, acheter-vendre, donner-prendre, donnant-donnant.

C'est même là, hélas, l'essentiel commerce des hommes, ce à quoi ils emploient le plus clair de leur temps, le plus clair si l'on peut dire tant ils sont près de l'assombrir. Avec eux, jamais d'aller simple. Avec eux, jamais rien de simple en vérité. Ils veulent bien suivre un chemin, mais à condition que celui-ci soit bien balisé et qu'on en sache clairement le but. À l'avance.

Croire, ils y sont prêts, mais pas avant d'avoir vu. Ils appellent cela prudence ou bien discernement. Ils ont, disent-ils, des raisons de raisonner ainsi : l'expérience, la sagesse, le sens des responsabilités. Il leur manque le feu, le feu de la folie, la folie de croire sans raison jusqu'à la passion. Jusqu'à la Passion.